

Les armes de Jean de la Palud, recteur de l'université de Bâle, 1488

Autor(en): **Stahelin, W.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **39 (1925)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745102>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

allein das entsprechende Ansehen, sondern auch die Gleichstellung mit dem hohen Adel des Reiches.

Zu der spätern Deszendenz der von Gerbert und Hornau gehören der bereits erwähnte Martin II., Fürstabt von St. Blasien, geb. 13. August 1720, gest. 13. Mai 1793, sein Bruder Johann Franz Albert, fürstlicher Hofrat und Amtsverwalter von St. Blasien, geb. 4. März 1706, gest. 11. April 1768, dessen Sohn Dr. Leopold Franz, Gesandter in Russland und fürstlicher Hofrat zu St. Blasien, geb. 22. März 1741, gest. 21. Dezember 1819, und endlich die Schwester der Ersterwähnten, Maria Theresia, verehelichte von Seethal, geb. 7. August 1746, gest. 9. Januar 1814.

Ein Enkel der Maria Theresia von Seethal und letzter Sprosse aus der Familie von Gerbert und Hornau ist in der zweiten Hälfte des vorigen Jahrhunderts nach Frankreich abgewandert.

Les armes de Jean de la Palud, recteur de l'Université de Bâle, 1488.

par W. R. STAEHELIN.

(avec planche IV).

En 1478, le « *generosus dominus Johannes comes de Parva Petra et de Rupe dominus de Palude et de Warambone Bisuntinensis dyocesis* » âgé de six ans seulement fut immatriculé à l'Université bâloise dont dix ans plus tard, en 1488, il devait être le recteur. Malgré sa grande jeunesse, Jean de la Palud pouvait, à cette époque, se désigner comme suit : « *Johanes comes de Parva de Petra et de Rupe, dominus de Palude et de Warambone, protonotarius s. sedis, archidiaconus et canonicus ecclesiae Bisuntinensis et Bajocensis* ». En 1499, il fut pourvu de l'abbaye de Saint-Paul de Besançon après le décès de Charles de Neufchâtel, archevêque de Besançon, son parent. Jean de la Palud, seigneur de Villars-Sexel, Noidans, Abbenans et Villerchemin, abbé de Luxeuil et de St-Paul de Besançon, prieur de Maraut-Moustier, HautePierre « et Lieutenant, Protonotaire Apostolique, Prince et Administrateur perpétuel du Monastère de Lausanne » ? testa le 21 mars 1532 et décéda en 1533, « *laissant un fils naturel appelé François de la Palud, abbé de St-Paul de Besançon, puis de Luxeuil* ».

Jean de la Palud était le second fils de Philibert-Philippe de la Palud, chevalier, comte de la Roche, seigneur de Varembo, Richemont, Villars-Sexel, Tessia, Orbe, Sainte-Hyppolite, Maches, Chasteauneuf-en-Vennes et Abbenans, et d'Isabeau de Neufchâtel, fille de Jean de Neufchâtel, chevalier de la Toison d'or, seigneur de Montagu et de Marguerite de Castro, parente du roi de Portugal. Le père de Philibert-Philippe était François de la Palud, chevalier de l'ordre du collier de Savoie dit de l'Annonciade, seigneur de Varembo, d'Orbe et d'Echallens au pays de Vaud, etc., comte de la Roche en Montagne et de Petite Pierre, marié en secondes noces

avec Marguerite de Petite Pierre, fille et héritière de Bernard, comte de Petite Pierre, et de Gillette de Villars-Sexel, fille d'Henri de Villars-Sexel, comte de la Roche en Montagne. Humbert, comte de la Roche en Montagne, oncle de la dite Marguerite, se voyant sans enfant de sa femme Marguerite de Charuz, fit donation de tous ses biens à François de la Palud qui, par ce moyen, devint comte de la Roche et seigneur de Villars-Sexel ¹.

Le « Matrikelbuch » de l'Université de Bâle contient les armes de Jean de la Palud que nous reproduisons ici (Pl. IV). Elles portent : écartelé aux 1^{er} et 4^e de gueules à la croix d'hermine, qui est de la Palud, aux 2^e et 3^e d'or à cinq points équipolés d'azur, qui est de Villars-Sexel ; en abime écartelé au 1^{er} et 4^e coupé de gueules au chevron d'or, et d'or, au 2^e et 3^e d'argent au lion de gueules qui est de Lützelstein. Cimier : un mufle de lion ailé d'or. Le tout est surmonté du chapeau de protonotaire apostolique avec ses cordons et houppes.

Les armoiries de l'ancien comté de Gruyère, de ses bannières, châtelainies, bailliages et communes

par FRÉD.-TH. DUBOIS.

(Suite.)

La Tour de Trême. — Ce petit bourg porte : de gueules à la tour d'argent posée sur un mont à trois coupeaux d'or et surmontée d'une étoile du second en chef.

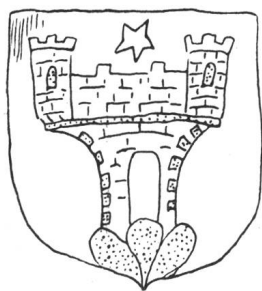


Fig. 145.

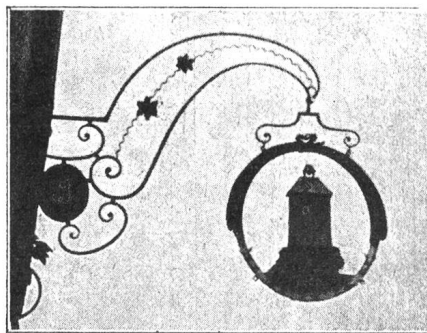


Fig. 146.

Le plus ancien document nous donnant ces armes est un armorial manuscrit dessiné vers 1675, propriété de M. L. Ellgass, à Estavayer (Fig. 145). L'auteur de ce

¹ Je dois la plus grande partie de ces renseignements à l'obligeance de M. le Dr Donald-L. Galbreath et M. le Dr Charles Roth, membres de la Société suisse d'héraldique, que je me fais un plaisir de remercier ici. — Voir aussi : Basler Chroniken III, p. 569. — Guichenon, Histoire de Bresse et du Bugey, Lyon 1650, I, 3^e partie, p. 296. — R. Thommen, Die Rektoren der Universitaet Basel von 1460-1910 (in der Festschrift zur Feier des 450 jährigen Bestehens der Universitaet Basel 1910). — W. Vischer, Geschichte der Universitaet Basel 1460-1529, Basel 1860, S. 257.